

Der fliegende Holländer

**Tarmo Peltokoski
& Luxembourg
Philharmonic**

Luxembourg Philharmonic

13.05.25

Mardi / Dienstag / Tuesday

19:30

Grand Auditorium



TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

Der fliegende Holländer

Tarmo Peltokoski & Luxembourg Philharmonic

Luxembourg Philharmonic

Polish Radio Choir – Łódź

Katowice City Singers' Ensemble Camerata Silesia

Tarmo Peltokoski direction

Brian Mulligan Holländer

David Fischer Steuermann

Gabriela Scherer Senta

Christof Fischesser Daland

Catriona Morison Mary

Tuomas Katajala Erik

FR Pour en savoir plus sur la musique chorale, ne manquez pas le livre consacré à ce sujet, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über Chormusik erfahren Sie in unserem Buch zum Thema, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.



Ce concert est enregistré par radio 100,7 et diffusé en direct.





Boom!

cacophony | kə'kaf.ə.nɪ |

When crackers or candy wrappers become
the new accompaniment to that iconic solo...



Crac!

**Don't miss out on the actual melody.
Save your snacks for the intermission
or the return journey.**

Richard Wagner (1813–1883)

Der fliegende Holländer (*Le Vaisseau fantôme*) WWV 63

(version concert) (1840/41–1860)

140' sans entracte

Argument

Acte I

Une mer calme retarde le retour du bateau du navigateur Daland à son point d'ancrage. L'équipage se repose et le marin qui prend le quart est bientôt gagné par le sommeil. Sans se faire remarquer, le vaisseau fantôme du Hollandais vient d'accoster à côté de celui de Daland. Dans un monologue, le Hollandais maudit sa destinée: tous les sept ans seulement, l'infatigable navigateur débarque pour chercher la rédemption dans l'amour inconditionnel d'une femme qu'il n'a pas encore trouvée. C'est qu'une fois, lors du passage d'un cap, il avait défié Dieu et le diable. Depuis, une malédiction s'est abattue sur lui.

Lorsque Daland remarque le navire voisin et la richesse apparente du capitaine, il n'hésite pas à inviter l'étranger dans son port d'attache et songe d'emblée à la possibilité de lui faire épouser sa fille Senta. Le vent se lève. L'équipage de Daland prend joyeusement le chemin du retour, suivi par le Hollandais.

Acte II

Dans la salle où elles tissent, les femmes passent le temps, chantant et plaisantant en attendant le retour du bateau. Elles se moquent de Senta qui, liée à Erik le chasseur, n'a pas de fiancé sur le bateau pour lui rapporter des cadeaux venus de loin. Senta s'extasie en revanche devant le portrait du Hollandais volant, exposé dans la pièce, et tente de convaincre sa nourrice Marie de chanter la ballade du capitaine fantôme. Senta finit par chanter cette ballade elle-même, suscitant à nouveau des moqueries. Son admiration pour cette «figure fantomatique» inquiète Marie. On annonce l'arrivée du bateau et les femmes se précipitent à l'extérieur. Senta reste en retrait, retenue par une explication avec Erik qui lui reproche son manque d'intérêt pour leur relation.

Daland et le Hollandais entrent dans la pièce, et s'opère alors immédiatement une magie où le désir de Senta et le destin du Hollandais semblent comme comblés.

Acte III

Une fête se prépare sur le port. Très vite, il paraît évident que l'équipage du navire hollandais n'est pas composé de marins ordinaires. Erik se bat avec son destin et avec Senta. Cette dernière nie avoir jamais juré fidélité au chasseur. Le Hollandais, qui a surpris leur conversation, veut préserver Senta de la damnation éternelle qui la menacerait si elle rompait un serment de fidélité à son égard et il renonce à elle. Se lançant à sa poursuite, Senta fait vœu de fidélité jusqu'à la mort et se jette à la mer du haut de la falaise. Le Hollandais se voit ainsi délivré tandis que son navire sombre.

Die Handlung

Akt I

Eine Flaute verzögert die Heimkehr des Schiffes des Seefahrers Daland kurz vor dem Ziel. Die Mannschaft legt sich zur Ruhe, der Steuermann übernimmt die Wacht. Doch auch ihn übermannt der Schlaf. Unbemerkt legt das Geisterschiff des fliegenden Holländers neben Daland an. Der Holländer verflucht in einem Monolog sein Schicksal: Nur alle sieben Jahre geht der rastlos Segelnde an Land, um nach Erlösung durch die bedingungslose Liebe einer Frau zu suchen, die er bisher nicht gefunden hat. Einstmals hatte er einer Kap-Umsegelung wegen Gott und Teufel herausgefordert. Nun lastet ein Fluch auf ihm.

Als Daland das benachbarte Schiff und den offensichtlichen Reichtum des Kapitäns bemerkt, zögert er nicht, den Fremden in seinen Heimat-hafen einzuladen, und denkt von vornherein an die Möglichkeit, den Fremden mit seiner Tochter Senta zu vermählen. Wind kommt auf und freudig tritt Dalands Mannschaft die Heimreise an, gefolgt vom Holländer.

Akt II

In der Spinnstube vertreiben sich die Mädchen die Zeit, singen und scherzen und warten auf die Heimkehr des Schiffes. Sie verspotten Senta, die keinen Liebsten auf dem Schiff hat, der ihr Geschenke aus der Ferne mitbringt, sondern die mit dem Jäger Erik verbandelt ist. Diese hingegen schwärmt versonnen das Bild des fliegenden Holländers in der Stube an und versucht, ihre Amme Mary dazu zu bewegen, die Ballade über den Geisterkapitän zu singen. Schließlich singt Senta die Ballade selbst und erntet abermals Spott. Ihre Schwärmerei für den «bleichen Mann» beängstigt Mary. Die Ankunft des Schiffes kündigt sich an und die Mädchen stürmen hinaus. Senta bleibt zurück und hat einen Disput mit Erik, der das Desinteresse der Freundin an der Beziehung beklagt.

Daland und der Holländer betreten die Stube und sofort entsteht eine Magie, in der sich Sentas Sehnsucht und das Schicksal des Holländers zu erfüllen scheinen.

Akt III

Im Hafen wird ein Fest vorbereitet. Schnell wird klar, dass es sich bei der Besatzung des Holländer-Schiffes nicht um gewöhnliche Matrosen handelt. Erik hadert mit dem Schicksal und mit Senta. Senta leugnet, dem Jäger jemals Treue geschworen zu haben. Der Holländer, der das Gespräch belauscht hat, will Senta vor dem Schicksal ewiger Verdammnis bewahren, die ihr drohte, wenn sie einen Treueschwur ihm gegenüber brechen würde und entsagt ihr. Sie stürmt ihm nach, gelobt Treue «bis in den Tod» und stürzt sich von der Klippe ins Meer. Der Holländer ist erlöst, sein Schiff versinkt.

^{FR} Au terme d'une errance maudite

André Lischke

À l'origine de la genèse de ce quatrième opéra de Richard Wagner – et le premier qu'il reconnaîtra vraiment digne de lui – se trouve la conjugaison de plusieurs facteurs. Un récit de Heinrich Heine *Les Mémoires de M. de Schnabelewopski* relate l'histoire, totalement fictive, du personnage assistant à une pièce de théâtre basée sur la légende du « Hollandais volant », marin maudit condamné à errer éternellement sur les mers. Wagner avait pris connaissance de ce texte peu de temps avant de quitter Riga en 1839, au terme d'un séjour de deux ans comme chef d'orchestre du théâtre d'opéra. Son contrat n'ayant pas été renouvelé, le compositeur criblé de dettes, accompagné de son épouse Minna, décida de tenter sa chance à Paris. Pour la petite histoire, mais qui allait aussi se révéler décisive, le voyage par la route s'était avéré impossible car le compositeur n'avait pas voulu se séparer de son chien, un énorme terre-neuve que la diligence refusa de prendre. Ce fut donc par la mer que le couple allait effectuer le périple depuis Riga jusqu'en Angleterre puis Boulogne-sur-Mer. Dans le Skagerrak, une forte tempête contraignit le navire à se réfugier à Sandviken, petit port de pêche sur la côte sud de la Norvège. L'histoire du marin maudit fut ravivée par les récits des matelots, l'écho des falaises de la baie répercutait les exclamations de leurs efforts et le mot norvégien *tjenta* (servante), pris pour un nom propre, a été à l'origine du nom de Senta. Tout était en place pour que s'élabore dans l'esprit imaginaire de Wagner le scénario du *fliegende Holländer*.



Vue du Skagerrak photo: Tomasz G. Sienicki

Le séjour français de 1840/41, situé entre Paris et Meudon, aura été le plus éprouvant de la vie de Wagner. Après s'être heurté à l'indifférence de Giacomo Meyerbeer et vu refuser plusieurs propositions, il reçoit de Léon Pillet, directeur de l'Opéra de Paris, l'acceptation du livret du *Vaisseau fantôme*... qui sera mis en français par un certain Paul Foucher et en musique par un illustre inconnu, Pierre-Louis Dietsch. Wagner accepte, pour une somme de 500 francs. « *Je n'eus alors rien de plus pressé que de versifier moi-même mon sujet en allemand* », écrit-il dans son *Esquisse biographique*. Et il s'empresse aussi de se mettre à la composition de son opéra, qu'il termine en août 1841. Le *Vaisseau fantôme* de Dietsch ne pouvait pas constituer une rivalité viable : donné à l'Opéra de Paris le 3 novembre 1842, il ne tarde pas à sombrer dans l'oubli. Le *fliegende Holländer* de Wagner est créé à Dresde le 2 janvier 1843.

Le thème de l'errance maudite a connu maints aspects, dont l'archétype est le mythe du Juif errant, développé en littérature depuis le Moyen Âge.

Le romantisme, qui a exalté le thème du voyage, entrepris volontairement et porteur de connaissance, a été particulièrement sensible à sa variante négative, celle d'une fatalité qui contraint un être sans feu ni lieu, souvent en rupture d'amour, à des pérégrinations sans but ni fin. Le triste héros du *Voyage d'hiver* de Franz Schubert est en ce sens l'antécédent direct du marin hollandais, lequel possède cependant l'avantage de cet ultime atout que lui a promis son ange du salut : l'amour d'une femme pourra le délivrer de sa malédiction.

Dans certains opéras, le décor prend valeur d'un personnage à part entière, actif déterminant, sans lequel l'action n'aurait simplement pas été envisageable. C'est là que l'antécédent du *Freischütz*, un ouvrage déterminant pour Wagner, suggère un parallèle significatif : le décor marin du *Vaisseau fantôme* possède la même fonction de « personnage » que le décor forestier dans l'opéra de Carl Maria von Weber, en tant que lieu où s'effectue la transition entre le réel et le fantastique. Pareillement, les deux livrets subdivisent l'action entre scènes d'extérieur masculines et scènes d'intérieur féminines. Et ce n'est pas fortuitement que chez Wagner, le fiancé de Senta, Erik, est chasseur de son état.

Œuvre d'une période transitoire, *Le Vaisseau fantôme* est à bien des titres une partition hybride, où Wagner est encore tributaire de toutes les influences de l'opéra européen de son temps. Divers procédés, auxquels il renoncera par la suite au profit de la « mélodie continue », y sont présents : numéros délimités, airs de forme



Charles Tempel Dix, *The Flying Dutchman*, 1860

traditionnelle, duos, trios et ensembles vocaux de solistes avec chœur ; et dans l'écriture vocale, des emprunts à Weber, dans le rôle d'Erik notamment, voisinent tout naturellement avec des italianismes, parsemant parfois les parties solistes de vocalises, elles aussi promises à disparaître de l'arsenal wagnérien.

Les trois actes du *Vaisseau fantôme* se jouent souvent sans interruption, la partition prévoyant la possibilité d'éviter la cadence finale des premier et deuxième actes pour un enchaînement direct.

L'ouverture, d'une dizaine de minutes de durée, est en tant que résumé de l'action un prolongement des ouvertures de Weber, celles du *Freischütz*, d'*Euryanthe* et d'*Obéron*. Trois thèmes la dominent, en plus des figures illustratives, déferlantes de gammes chromatiques

notamment, qui situent le contexte marin, celui de mers nordiques, froides, violentes, brumeuses, génératrices de visions spectrales. Le premier thème, qui traversera tout l'ouvrage à travers des redites multiples, est celui du marin maudit et de son vaisseau : la-ré, ré, la-ré, ré-la. Laconique et péremptoire comme le motif du destin beethovénien, ce double appel de détresse est harmonisé par un accord de quinte à vide, qui symbolise ici la désincarnation de l'être, privé de ce qui pourrait être son salut : son double féminin. Celui-ci ne tarde pas à s'affirmer avec une douceur marquée de la sensualité du cor anglais : c'est la belle mélodie de ce qui sera, dans la ballade de Senta au deuxième acte, la promesse de la rédemption. Elle est suivie d'une formule qui sera une constante unissant les trois actes, s'adaptant à leurs divers contextes : la répétition en ostinato d'un rythme spasmodique sur deux notes voisines la-si bémol, la première étant longuement tenue. Le développement conduit à un dernier élément thématique teinté de folklore : la danse des matelots qui ouvrira le troisième acte, rehaussant la partie populaire de l'histoire, qui fait diversion à son fond sombrement fantastique.

L'Acte I débute avec une scène qui campe un décor réaliste. Les marins amènent les voiles en poussant des « *Hojo-he ! Hallojo !* » que l'écho répercute (cor en coulisses), et le capitaine Daland chantant un bref arioso dans lequel il maugrée contre la tempête avant de faire contre mauvaise fortune bon cœur. L'orchestre décrit l'apaisement progressif des éléments. Le Timonier chante sa chanson « *Mit Gewitter und Sturm* » qui sera reprise par le chœur à la fin de l'acte. Et c'est lorsqu'il s'assoupit que surgit comme dans un rêve le vaisseau fantôme annoncé par son leitmotiv. La lente et pensive évolution du monologue du Hollandais est structurée comme un récitatif suivi d'un air en deux parties. Après la déclamation très sobre résumant son destin, la première partie de l'air, dramatique et véhémence, portée par les figurations marines, relate son interminable périple

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

All Together: «Ich liebe es zu singen und habe nach einem Chor gesucht, wo ich mitsingen und lernen kann, ohne sofort bewertet zu werden. Die Gemeinschaft ist so einladend, und das Singen macht so viel Spaß. Jeder ist so unterstützend und es fühlt sich an, als wäre ich Teil einer großen musikalischen Familie.»



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht
www.fondation-eme.lu

“ L'ENTHOUSIASME
EST CONTAGIEUX,
LA MUSIQUE MÉRITE
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

Certified

Corporation

sur les mers ; la seconde, recueillie et mystique, mentionne la possible intervention de l'ange du salut, espérance à laquelle réplique, du fond de la cale, un chœur invisible.

La scène suivante montre une confrontation intéressante et bien gérée du réel et du fantastique, évoluant vers une scène qui frôle la comédie bourgeoise. Après les tâtonnements des premiers échanges entre le Hollandais et Daland, on quitte assez rapidement le domaine du surnaturel pour évoluer vers un « *humain trop humain* », et la musique suit explicitement cette évolution. La compassion de Daland pour son confrère ballotté par le malheur prend des accents proches de l'opéra bouffe dès qu'un marchandage avantageux s'annonce, qu'on pourrait résumer trivialement par la formule : « Tu me donnes ta fille, je te donne mes trésors. » Daland évoque Senta en termes flatteurs, sur un ton jovial. Notons tout de même que le principal intéressé dans l'histoire n'est pas lui, mais bien le Hollandais, le premier à formuler sa proposition, et dont on sait que ses aspirations sont d'un autre niveau.

Comme c'est souvent le cas dans les opéras, la nature se remet au diapason des relations humaines. L'acte qui a débuté dans la tempête s'achève sur un beau fixe. « *Südwind, Südwind !* » exulte le Timonier. Et tout l'équipage reprend en chœur sa chanson, dans une apothéose d'allégresse qui disperse, très provisoirement, les ombres fatigues.

Des trois personnages du premier acte, les deux voix graves sont assez proches par la tessiture mais totalement différents de caractère. Daland se doit d'être un véritable pilier wagnérien, par le physique comme par le timbre, doté d'amples moyens vocaux, un coloris sombre mais capable aussi de tenir des phrases mélodiques dans son registre aigu. Le baryton-basse du Hollandais est un rôle beaucoup plus psychologique, jouant davantage sur les contrastes et les variantes de registres expressifs tragiques. Le Timonier est un ténor

de demi-caractère, une voix qui peut être d'ampleur moyenne, à condition de posséder un coloris séduisant, qu'on imaginerait bien dans un opéra français contemporain.

L'Acte II, comme mentionné, se passe en intérieur, débutant dans une assemblée féminine, et renchérit avec une séduction tout juste caricaturale dans la dimension d'un archétype bourgeois : au son ronronnant d'un rouet aux cordes, des filles occupées à filer chantent leur charmant chœur sous les encouragements de leur gouvernante Marie, petit rôle ingrat s'il en fût ! À cette scène bien terre-à-terre, Senta oppose une rêverie aussi détachée que communicative. Contemplant le portrait accroché au mur, c'est comme dans une déconnexion de la réalité immédiate, rejoignant une vérité bien plus élevée, qu'elle entonne sa ballade – le premier morceau de son opéra que Wagner avait écrit.

Dans l'acception romantique du terme, une ballade sous-entend une fusion d'événements épiques, voire surnaturels, avec des éléments romanesques.

Senta, premier véritable grand rôle féminin de Wagner, exige une voix et une puissance dramatique qui seront celles d'Elisabeth dans *Tannhäuser*, d'Isolde, ou de Brünnhilde dans la *Tétralogie*. Les premières exclamations (« *Johohoe* »), comparables à celles des marins du premier acte, lancent le leitmotiv du Hollandais, puis le texte de haute intensité poétique et musicale relate son histoire, faisant pendant à son monologue du premier acte. Il aboutit au climax visionnaire de la promesse de salut, Senta étant « *emportée par un enthousiasme*



Jean-François Millet, *Femme filant*, 1855–1860

subit » (dixit la didascalie), qui provoque l'effroi de l'assistance. La cassure est totale avec l'irruption d'Erik. L'arrachant à ses rêves de rédemption, le jeune chasseur rappelle sa promesse à ses engagements envers lui. La longue scène qui suit est partagée entre ses monologues revendicatifs et ses tentatives d'échanges qui tournent au dialogue de sourds. Sans être un *Heldentenor*, le rôle d'Erik mérite un chanteur de première catégorie, compensant par ses qualités de timbre et d'éloquence son statut de « loser » de l'histoire. Ses parentés avec le Max du *Freischütz* sont soulignées par les timbres instrumentaux qui lui sont associés : clarinette et cors. Toute la partie centrale de l'acte est partagée entre les échanges d'une tension très réaliste entre lui et Senta, et le beau moment de son rêve, faisant réplique à celui de son aimée, où il voit Daland arriver en compagnie de l'inconnu dont il a vu le portrait. Le Finale, tel qu'indiqué par Wagner, débutant avec l'entrée de Daland, constitue en fait la partie la plus importante de l'acte, correspondant aux deux tiers de sa durée. Les « présentations » du nouveau venu par le père de Senta s'effectuent dans un air qui reprend le thème jovial par lequel il évoquait sa fille au premier acte. Après quoi, la longue scène entre le Hollandais et la jeune fille est construite sur une évolution depuis le grave de la voix de baryton-basse vers l'éclairage progressif d'un duo que vient irradier l'apothéose de la passion. La conclusion, avec le retour de Daland, revient au réel immédiat et annonce, à travers un bref trio, la fête qui se prépare.

L'acte III, qui débute dans la vie exubérante et joyeuse et s'achève dans la mort, est le plus bref des trois. Ce sera un procédé assez courant chez Wagner, d'étirer le temps psychologique en amont avant de condenser celui du dénouement. Le chœur et la danse des matelots, avec sa saine et robuste vulgarité, est le moment folklorique de l'œuvre, reprenant le dernier thème de l'ouverture. Pas de demi-mesure ici, la détente est totale avec le chant des gaillards vigoureusement rythmé par le choc de leurs souliers ferrés sur le



Gravure d'Ernst Benedikt Kietz représentant Richard Wagner vers 1840

pont du bateau. Mais sur la scène, tout n'est pas que joie : à côté, le navire hollandais plongé dans le silence et le noir absolu rappelle l'envers de l'histoire. Et c'est bien une exorcisation de l'angoisse qu'il faut entendre dans les provocations d'abord plutôt humoristiques des filles, proposant aux matelots de partager les victuailles avec leurs voisins mutiques, puis de plus en plus explicites des hommes de Daland buvant à leur santé. Et quand des mouvements et des voix commencent à parvenir du vaisseau fantôme, amorcées par le leitmotiv de la malédiction, on assiste à un rapport de forces de plus en plus inégal entre le chant sinistre, empreint de dérision sardonique, entonné par le chœur spectral, et les tentatives des Norvégiens de le contrer en reprenant leur « *Steuermann lass die Wacht* » par un procédé de tuilage vocal.

Le Finale de l'acte débute avec la courte mais intense scène entre Erik et Senta, dont l'escalade est coupée par la cavatine d'Erik ; introduite par la plainte du hautbois, cette rétrospective lyrique avec ses ornements très italianisantes, par laquelle il rappelle à sa fiancée son aveu d'amour, est à mettre en regard avec son rêve de l'acte précédent. À partir de là, le tempo se précipite, dans un climax dramatique. Un trio aussi déchirant que déchiqueté, indiqué *Feroce* dans la partition, rassemble les trois protagonistes, lancé par le Hollandais, qui a tout entendu – situation inverse de celle de l'acte précédent où Erik avait entendu la promesse visionnaire de Senta. Tout se précipite ensuite, jusqu'au moment où le damné révèle son identité et que son équipage appareille sur les « *Johohoe* » de son leitmotiv. Le sacrifice de Senta est signifié par celui de son amour et les deux alternent jusqu'à la fin, où c'est ce dernier qui domine lorsque les deux visages transfigurés s'élèvent au-dessus de la scène. La rédemption par l'amour détruit la malédiction, et ainsi en sera-t-il trois décennies plus tard à la fin du *Crépuscule des dieux*.

Fils d'émigrés russes, André Lischke a été maître de conférences à l'Université d'Évry jusqu'en 2020. Il collabore régulièrement à l'Avant-Scène Opéra et est l'auteur d'ouvrages sur Tchaïkovski, Borodine, Rimski-Korsakov et Rachmaninov, ainsi que de l'Histoire de la musique russe des origines à la Révolution, du Guide de l'opéra russe (Fayard) et récemment de Sergueï Rachmaninov, portrait d'un pianiste (Buchet-Chastel).

L'œuvre au programme du concert de ce soir est jouée pour la première fois à la Philharmonie.

MUDAM

The Contemporary Art Museum of Luxembourg

Bárbara Sánchez-Kane

Aguas Frescas

17 – 18.05.2025



mudam.com

MUDAM

© Courtesy of the artist



More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



DE Von Urmotiven, Leitmotiven und einem Formentwurf

Richard Wagners *Der fliegende Holländer* als Wegweiser zum Musikdrama
Tatjana Mehner

Stürmische See, Seeleute mit ihren handfesten Bräuchen und eine Geschichte, die ihre Wurzeln in einer uralten Sage hat, die wiederum über Heinrich Heine Eingang in die Weltliteratur fand. Auf den ersten Blick ist es das, was Richard Wagners Oper *Der fliegende Holländer* ausmacht und dem Komponisten 1843 einen ersten unstrittigen Erfolg bescherte – der Auftakt einer Werktrias, die sich gemeinsam mit *Tannhäuser* (1845) und *Lohengrin* (1850) als die «romantischen Opern» des Komponisten fassen lässt. Darüber hinaus ist der *Holländer* wohl das Werk in Wagners Œuvre, das sich aufgrund seiner formalen Beschaffenheit – von Dauer über Besetzung bis Deutbarkeit – bis heute am leichtesten ins Repertoire auch mittlerer, gar kleinerer Operntheater integrieren lässt. Dennoch ist gerade diese Oper – mehr noch als die beiden anderen genannten – aus einer dramaturgisch-ästhetischen Perspektive heraus betrachtet weit mehr als nur eine verhältnismäßig frühe Erfolgsoper. *Der fliegende Holländer* erscheint vielmehr in mancherlei Hinsicht als Wegweiser für jenes Konzept des Musikdramas, mit dem Wagner einige Jahrzehnte später ein für alle Mal das musikalische Theater verändern sollte. In gewisser Weise lässt sich der *Holländer* als eine Art Keimzelle verstehen, in der entscheidende Linien dieses Musikdramas längst angelegt sind, auf eine spezielle thematisch-motivische Art gar als «Mikro-*Tristan*».



Norwegische Landschaft

Von Riga über Paris nach Dresden und eine stürmische Überfahrt

Über kaum einen Komponisten ist wohl so viel geschrieben und spekuliert worden wie über Richard Wagner. Den Grundstein hierfür hat der Musiker selbst mit bemerkenswerter Nachhaltigkeit gelegt. Der Musikschriftsteller Richard Wagner ist ebenso Theoretiker wie Hermeneutiker. Nicht zufällig stellt er Schriften wie der umfassenden Monographie *Oper und Drama* oder *Das Kunstwerk der Zukunft* ein überaus umfängliches autobiografisches Werk wie *Mein Leben* zur Seite. Visionär mit missionarischem Anspruch, erklärt Wagner – natürlich nicht ohne eine im Zeitgeist fest verankerte Polemik – sein ästhetisches Konzept generell, aber auch im Einzelnen aus seinen Erfahrungen. Nicht erst in späten Jahren ist Wagner das eigene Denkmal wichtig. Quasi zwangsläufig leistet er damit auch musikalischer Hermeneutik aller Couleurs Vorschub. Musikforschung, Interpretation und Rezeption wissen quasi «aus erster Hand», wie turbulent das Kapellmeisterdasein Wagners in Riga zuende ging und auf welch

abenteuerliche Seefahrt er sich auf der Flucht vor seinen Gläubigern begab, um schließlich in Paris ein wenig erfolgreiches Künstlerdasein zu fristen, in dessen Rahmen er das Libretto für den *fliegenden Holländer* gar verkaufen musste, auf dass ein heute fast ausschließlich aufgrund dieser Geschichte bekannter Komponist namens Pierre-Louis Dietsch es vertonte. Und wir wissen um die glückliche Fügung, die ihn schließlich zurück ins Sächsische führte, wo der Kapellmeister in Dresden den *Holländer* dann doch selbst noch einmal vertonte. Logisch, dass kaum eine Deutung des Werkes ohne die Erklärung auskommt, dass Wagner rauhe See und stürmische Überfahrt inspirierten, dass er durch diese Geschichte mit diversen Seemannsbräuchen vertraut war usw., und gewiss sind es gerade diese Elemente, die das Werk zu einem der zugänglichsten des Komponisten machen. Aber es ist noch etwas anderes, das auf einen zweiten Blick, den *Holländer* so spannend und einzigartig innerhalb des Œuvres des Komponisten macht und ihm auch eine Sonderstellung innerhalb der Trias der romantischen Opern einräumt: die Art der Etablierung der Erlösungsidee quasi in Reinkultur.

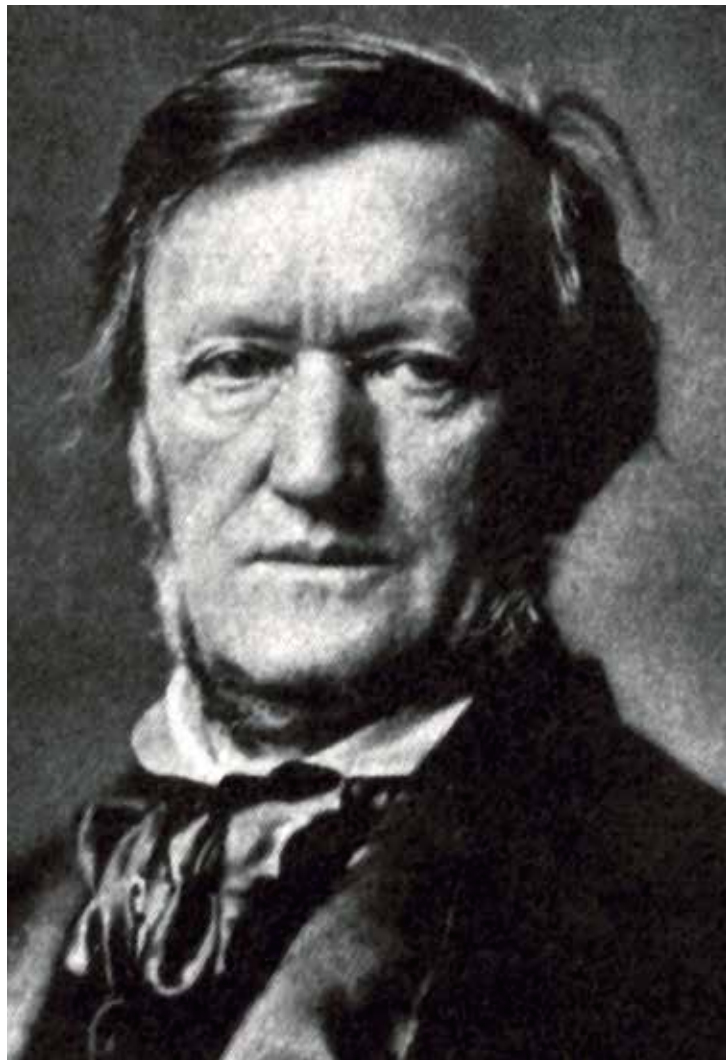
Erlösung statt Erfüllung – Richard Wagner und sein Urmotiv

Nicht nur Franz Werfel etabliert in seinem Buch *Verdi. Roman der Oper* Richard Wagner quasi als Gegenentwurf seines Romanhelden Giuseppe Verdi, den er als von Selbstzweifeln geplagten alternden Künstler zeichnet. Die Idee der Antipodenschaft der beiden erfolgreichen Theaterkomponisten und damit der italienischen und deutschen Ausprägung der Gattung Oper in der Romantik ist ein Leitkonzept, das den Diskurs – oft auf plakative Weise – über lange Zeit prägt. Dabei blieb ein überaus – tatsächlich in dieser Polarität deutlich zutage tretendes Phänomen – oft unbeachtet, das aber ein Charakteristikum der Wagner'schen Auseinandersetzung mit dem Thema der Oper par excellence ist, der Liebe. Während bei Giuseppe Verdi, selbst in den tragischsten Geschichten, das Ziel die erfüllte Liebe selbst ist, und zwar die Liebe zweier konkreter Individuen, etabliert Wagner als ein

Urmotiv seiner Liebesgeschichten die Erlösung «durch» Liebe als eine Art Movens, einer bedingungslosen Liebe als solcher. Und im *fliegenden Holländer* wird dieses Thema gewissermaßen in Reinkultur durchgeführt: Weder Senta noch der Holländer suchen nach der Persönlichkeit des jeweils Anderen. Diese spielt keine Rolle. Beide sind von der Idee der Erlösung durch bedingungslose Liebe bis in den Tod getrieben. Hierüber definiert sich ihr Verhältnis. Beider Sehnsucht entsteht über eine Idee, die unabhängig vom Hier und Jetzt ist. Senta kennt die Geschichte des Holländers und idealisiert diese vor dem Hintergrund der Konkretheit ihres Verlobten Erik und seiner alltäglichen Erscheinung. Der Holländer selbst jagt der Erlösungsidee seit Urzeiten nach und ist natürlich weit vor der konkreten Begegnung mit Senta bereit, deren Liebe unabhängig von der Person anzunehmen, um den erlösenden Tod finden zu können. Das Motiv, das hier in Reinkultur vorgeführt wird, wird Wagner nie mehr ganz aufgeben. Alle weiteren Liebesgeschichten, die er auf die Bühne bringt, enthalten – wenn auch «vermenschlichere» – Variationen just dieses Themas.

Nebeneinander statt Miteinander – ein Formmodell

In unmittelbarem Zusammenhang mit der dramaturgischen Funktion steht ein Formmodell, das Wagner im *fliegenden Holländer* ebenfalls quasi erstmals und in bemerkenswerter Reinkultur etabliert, um es später in moderateren Formen zu etablieren, allerdings in diesem Falle auch, um es innerhalb seines Spätwerks in *Tristan und Isolde* schließlich zu nahezu idealtypischer Vollendung zu bringen. Denn auch die (auf den ersten Blick) Liebesgeschichte par excellence ist ja keine, die auf subjektiver Freiwilligkeit basiert, sondern die fatale Folge eines (vermeintlich als Gift) verabreichten Liebestranks. Wodurch sich eine Unausweichlichkeit ergibt, deren Konsequenz die Erlösung im Liebestod ist. Formal resultiert daraus eine dramaturgische Form, in der der Exposition jedes der Liebenden jeweils ein Akt gewidmet ist, das verschmelzende «Und», also das liebende



Richard Wagner



Malwine und Ludwige Schnorr von Carolsfeld, Tristan und Isolde der Uraufführung

Miteinander ist dem zweiten Akt vorbehalten. Eine analoge Struktur, wenn auch die beiden Charaktere jeweils in den ersten beiden Akten exponiert werden und dann in der «Durchführung» die Erlösung gewissermaßen erarbeitet wird, weist auch *Der fliegende Holländer* auf. Werden im ersten Akt ganz klar Geschichte und Motivation des Holländers vorgeführt, so geschieht das quasi analog im zweiten für Senta. Die interaktive Auflösung, gezeigt als Ringen um die Erlösung, im dritten Akt erscheint dann musikalisch wie handlungsdramaturgisch als nahezu mustergültig zielführend. Die Vereinigung von Senta und Holländer vollzieht sich – anders als im *Tristan* – ausschließlich im erlösungsbringenden Tod. Der jüngere Wagner ist als Librettist schlicht radikaler als der theatererfahrene Meister.

Von Schiffen und Meeren – Die Seereise bei Richard Wagner

Und noch eine Parallele verbindet den *fliegenden Holländer* mit dem *Tristan* – etwas, das man als das maritime Sujet bezeichnen könnte. Die stürmische See, die zwangsläufig in Verbindung mit Landschaft steht, ist mehr als einfaches Lokalkolorit, auch mehr als die klingende Verarbeitung jener traumatischen eigenen Seereise-Erfahrung. In beiden Werken werden handlungsrelevante Entscheidungen jeweils auf einer Überfahrt bzw. als Konsequenz einer Seefahrt getroffen. Auf-See-Sein bedeutet nicht nur nicht an Land zu sein, im tatsächlichen und übertragenen Sinne keinen festen Boden unter den Füßen zu haben, es bedeutet auch, zwischen den Elementen zu sein, keine Erdung zu haben – zwischen Ländern und Kulturen, nicht hier, aber auch nicht dort. Wagners Seereisende sind zurückgeworfen auf sich selbst. Sie treffen Entscheidungen, die sie möglicherweise an Land nicht treffen würden, und sie bewegen sich zwischen Welten bzw. Realitäten. Schlussendlich blickt der siechende Tristan aufs weite Meer, über das am Ende Isolde tatsächlich kommt, um ihren erlösenden Liebestod zu sterben. Den Holländer *«wirft das Meer an Land»*, um nach der erhofften Erlösung zu suchen, und – wenn er, wie wohl sehr oft geschehen, diese nicht findet – dann weitere und weitere sieben Jahre rast- und eben bodenlos durch die Meere zu jagen. In diese Situation hat er sich gebracht, weil er die Macht des Meeres unterschätzt hat. Und indem sie sich quasi mit diesem Meer vereint, findet Senta den Tod und bringt ihm Erlösung... Gleichzeitig repräsentieren aber auch die etwas folkloristischer angehauchten Seemänner-Gestalten in beiden Werken ein je alternatives Lebenskonzept.

Die Geburt eines Hörkonzepts

Und schließlich ist es auch ein entscheidender im engeren Sinne musikalischer Zusammenhang, der den *fliegenden Holländer* zu einem Meilenstein innerhalb des Schaffens Richard Wagners macht, eines der zentralen Prinzipien, mit denen wir den Komponisten heute verbinden. Diese Oper ist auch in jenem Punkt ein zentraler Moment

handwerklich-ästhetischer Selbstfindung, als Wagner erstmals in dieser Konsequenz sein Konzept der musikalisch-dramaturgischen Arbeit mit Leitmotiven umsetzt. Gerade in dem beschriebenen formalen Gefüge der Akte ist diese Kommentarfunktion ein zentraler rezeptionslenkender Faktor, den der Komponist gerade hier in einer sehr klaren Form durch- und vorführt. Die Lenkung von Wahrnehmung und damit verbunden die Reduktion von Kontingenz namentlich in einer verhältnismäßig abstrakten bzw. tiefgründigen Handlung wird von nun an zu einem Prinzip, das der Komponist bis zu seinem Lebensende weiterentwickeln, ausdifferenzieren und auf eine ganz persönliche Weise im Sinne seiner Idee eines musiktheatralen «Gesamtkunstwerks» perfektionieren wird. Gerade hiermit ermöglicht er eine neue musikalische, insbesondere orchestrale Komplexität, die das Musiktheater bis dahin nicht kannte. Ohne diese Möglichkeit wäre die nachfolgende Geschichte der Gattung gewiss anders verlaufen. Es ist aber auch ein Konzept, das bis in völlig andere Genres hinein, menschliche Wahrnehmung prägen sollte – denken wir insbesondere an die Funktionsweise der Filmmusik.

*

Natürlich ist es uns heute unmöglich, die Musik des *fliegenden Holländers* zu hören ohne die Erfahrung nicht nur des eingelösten Anspruchs von Wagners Musikdrama – beispielsweise eben im *Tristan* – sondern eben auch die Kenntnis des auditiven Repertoires, das in Hollywood entscheidende Bedeutung entwickelt hat und das ohne Wagners Leitmotivkonzept undenkbar wäre. Dennoch zählt gerade diese Oper – als ein erstes wahrhaftes Meisterwerk in sich aus der Feder des Komponisten – zu jenen seltenen Stücken der Musikgeschichte, die geradezu zu dem Experiment einladen, die Wirkung auf die Rezipienten der Entstehungszeit nachzuvollziehen und zu reflektieren. Dann nämlich lässt sich schnell der Schluss ziehen, dass das Werk sein Publikum keinesfalls weniger herausgefordert haben dürfte als es später im 19. Jahrhundert die eigentlichen

THE ART OF WINEMAKING



BERNARD-MASSARD

MAISON FONDÉE

1921

“

**We care about your assets and
the environment***

Kevin Soares, Private Banking Advisor

*Activmandate Green Discretionary
Portfolio Management



SPUERKEESS
Private Banking

SPUERKEESS.LU/privatebanking

Musikdramen Wagners taten. Und angesichts des Erfolgs, den der *Holländer* schließlich hatte, verrät dies eine Menge über die Neugier des zeitgenössischen Publikums und dessen Mut. Was es bedeutet, dass Wagner selbst am Ende seines Lebens über eine Umarbeitung des *Holländers* nachdachte, der ja längst Eingang ins Repertoire gefunden hatte, lässt sich nicht bis ins Letzte sagen. Allerdings legt es nahe, dass sich auch der Meister jener Rolle durchaus bewusst war, die gerade dieses Werk in der Entwicklung seines Musikdramas spielte. Nicht zufällig ist es das älteste Werk, das tatsächlich Bestandteil des Werkkanons der Bayreuther Festspiele geworden ist.

Tatjana Mehner arbeitet seit 2015 als Publications Editor in der Philharmonie Luxembourg. Sie studierte Musikwissenschaft und Journalistik, promovierte 2003 an der Universität Leipzig und war als Publizistin und Forscherin in Deutschland und Frankreich tätig.

Das im heutigen Konzert gespielte Werk erklingt erstmals in der Philharmonie Luxembourg.

Luxembourg Philharmonic

Gustavo Gimeno
Directeur musical

Leopold Hager
Chef honoraire

Konzertmeister
Haoxing Liang
Seohee Min

Premiers violons / Erste Violinen

Fabian Perdichizzi
Nelly Guignard
Ryoko Yano
Michael Bouvet
Irène Chatzisavas
Andrii Chugai
Bartłomiej Ciaston
François Dopagne
Yulia Fedorova
Andréa Garnier
Silja Geirhardsdottir
Jean-Emmanuel Grebet
Attila Keresztesi
Damien Pardoën
Eleanna Stratou **
Clara Szu-Yu **
Fabienne Welter
NN

Seconds violons / Zweite Violinen

Osamu Yaguchi
Semion Gavrikov
César Laporev
Yun-Yun Chiang **
Sébastien Grébille
Gayané Grigoryan
Wen Hung
Quentin Jaussaud
Marina Kalisky

Gérard Mortier
Valeria Pasternak
Olha Petryk
Jun Qiang
Jules Stella **
Ko Taniguchi
Xavier Vander Linden
NN

Altos / Bratschen

Ilan Schneider
Dagmar Ondracek
NN
Jean-Marc Apap
Ryou Banno
Aram Diulgerian
Olivier Kauffmann
Esra Kerber
Javier Martin de la Torre **
Grigory Maximenko
Viktoriya Orlova
Maya Tal
Saar Van Bergen **
NN

Violoncelles / Violoncelli

Iliia Laporev
Georgi Anichenko *Semenov* *
Niall Brown
Xavier Bacquart
Caroline Dauchy **
Vincent Gérin
Sehee Kim
Katrin Reutlinger
Carol Salgado **
Marie Sapey-Triomphe
Karoly Sütö
Laurence Vautrin
Esther Wohlgemuth

Contrebasses / Kontrabässe

Choul-Won Pyun
Soyeon Park *
NN
Gilles Desmaris
Gabriela Fragner
Benoît Legot
Isabelle Vienne
Dariusz Wisniewski

Flûtes / Flöten

Etienne Plasman
Markus Brönnimann
Hélène Boulègue
Christophe Nussbaumer

Hautbois / Oboen

Fabrice Mélinon
Philippe Gonzalez
Anne-Catherine Bouvet-Bitsch
Olivier Germani

Clarinettes / Klarinetten

Jean-Philippe Vivier
Arthur Stockel
Filippo Biuso
Emmanuel Chaussade

Bassons / Fagotte

David Sattler
Étienne Buet
François Baptiste
Stéphane Gautier-Chevreux

Cors / Hörner

Leo Halsdorf
Cristiana Custodio *
Miklós Nagy
Luise Aschenbrenner
Petrus Bruzga
NN

Trompettes / Trompeten

Adam Rixer
Simon Van Hoecke
Isabelle Marois
Niels Vind

Trombones / Posaunen

Léon Ni
Isobel Daws
Guillaume Lebowski

Trombone basse / Bassposaune

Vincent Debès

Tuba

Csaba Szalay

Timbales / Pauken

Simon Stierle
Benjamin Schäfer

Percussions / Schlagzeug

Eloi Fidalgo Fraga *
Benjamin Schäfer
Klaus Brettschneider

Harpe / Harfe

Catherine Beynon

* en période d'essai / Probezeit

** membres de la Luxembourg
Philharmonic Academy / Mitglieder der
Luxembourg Philharmonic Academy



**Luxembourg
Philharmonic**
Academy

Building upon the success

of its inaugural class, the Luxembourg Philharmonic Academy now offers top-level orchestral training to nine Academicians from around the world. This holistic two-year course combines performance opportunities alongside outstanding conductors and first-class musicians with mentorship, workshops, and chamber music projects.



**Scan me for
more info**



Polish Radio Choir – Lusławice

Sopranos

Maria Klich
Bernadetta Michalik
Aleksandra Pirogowicz
Katarzyna Wajrak
Jadwiga Woźniacka
Anna Durniat
Katarzyna Gierla
Liliana Pociecha
Kinga Świerkosz

Filip Cieszyński
Paweł Dachowski
Michał Dembiński
Marcin Krajewski
Dominik Kujawa

Stanisław Rzepiela *choirmaster*

Altos

Agnieszka Dynek
Małgorzata Kalinowska-Przybylska
Agnieszka Piwko
Matylda Sielska
Agnieszka Szostak
Isabella Dobosz
Marta Lasecka
Marta Mika
Matylda Staśto-Kotuła

Tenors

Krzysztof Michalski
Krzysztof Piotrowski
Michał Szczepan
Jose Vidal
Jacek Ziobro
Daniel Badecki
Marcin Belcyr
Maciek Cybulski
Piotr Windak

Basses

Maciej Cetnarski
Łukasz Dziuba
Adam Kawa
Adam Radnicki
Andrzej Zawisza
Artur Bienia

Katowice City Singers' Ensemble Camerata Silesia

Sopranos

Kateryna Bakalchuk
Aleksandra Raszyńska
Aleksandra Poniszowska
Magdalena Szczypała
Magdalena Szostak-Krupowicz

Altos

Elżbieta Chlebek
Izabela Kopiec
Agnieszka Krusz
Karolina Sambor-Kobiałka
Grażyna Nowak

Tenors

Marek Anton
Bogusław Kowalski
Krzysztof Kowalski
Lila Mikhail
Marian Machnik
Łukasz Nowak
Paweł Pecuszok
Mariusz Słowiński
Bogumił Stelmach
Piotr Szczepański
Grzegorz Wollmann

Basses

Dzmitry Dauhadzilin
Juliusz Krzysteczko
Alexandre Minenkov
Remigiusz Nowak
Michał Schoppa
Łukasz Smołka
Janusz Styszko
Benedykt Szostok
Denis Zjatic

Anna Szostak-Myrczek *choirmaster*

Centre page

Your evening's

essentials at a glance

Who is the composer?



Richard Wagner (1813–1883): Renowned for his «music dramas». So dedicated to opera he wrote his own texts. Fascinated by Northern European myths. Had a tumultuous but ultimately happy love life. Very agile – could climb trees and stand on his head well into middle age!

What's the big idea?

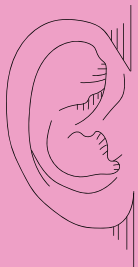


A folktale re-imagined. Wagner based *The Flying Dutchman* on the poet Heine's retelling of a 17th century legend about a man condemned to sail the seas for eternity unless he is saved by a faithful wife. Unlike the satirical Heine, Wagner took this redemption very seriously, describing his heroine Senta as «*the woman of the future*».

Very bad trip. In 1839, Wagner, his first wife and their bad-tempered dog endured a turbulent three-week sea voyage from Riga to London. At one point, the weather became so fierce that the ship had to seek refuge in a Norwegian harbour. The composer later claimed that the sailors' cries inspired his opera's opening scene.

From Paris to Dresden. Wagner wrote *The Flying Dutchman* during a three-year stay in Paris. He hoped it would be performed at the Opéra Garnier – but instead, the management passed on his plot sketch to another composer! Wagner's work eventually received its premiere in January 1843 in Dresden. Soon after, he was offered the position of Royal Court Conductor there.

What should I listen out for?

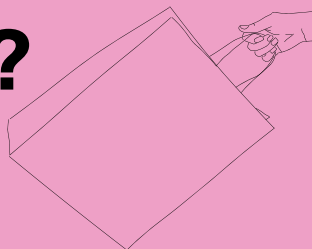


Musical storytelling. The overture of *The Flying Dutchman* is a drama in itself! Listen out for the frantic horn calls and surging strings depicting the Dutch ship's stormy voyages, a sturdy folk dance portraying the energetic Norwegian sailors, and a beautiful woodwind theme signifying redemption, which is later associated with the heroine Senta.

Anguish and ecstasy. Immerse yourself in the Dutchman and Senta's impassioned solos and duologues. Highlights include the Dutchman's dramatic monologue evoking his past torments, Senta's alternately eerie and consolatory Ballad, and the couple's ensuing love duet, which gradually builds – in Wagner's words – to «a sublime song of victory».

Culture clash. Marvel at the contrast between the wild, otherworldly music of the Dutchman and his crew, and the simple, folksy tunes of the Norwegian sailors and their women. In Act III, these contrasting musical worlds collide, with terrifying consequences...

Something to take home?



Creative breakthrough. Wagner claimed that *The Flying Dutchman* launched his «career as a poet» rather than as a «mere concocter of opera texts». It has many elements in common with his later great music dramas: powerful recurring musical themes (also called leitmotifs), a troubled hero alienated from society, and a courageous and loving heroine.

Continuing influence. If you enjoyed Wagner's gorgeous melodies, come and experience songs by two of his greatest fans, Richard Strauss and Gustav Mahler, on 18.06.

Centre engage

Your evening's
essentials at a glance

Harmonie et engagement

Le groupe Pictet, présent au Luxembourg depuis 1989, est fier d'œuvrer pour l'excellence et la culture.

En collaboration avec la Philharmonie, nous célébrons l'art et la musique, avec l'espoir d'inspirer les talents de demain.

Les associés du groupe Pictet vous souhaitent une très belle saison 2024-2025.





Hermès, la ligne continue

Interprètes

Biographies

Luxembourg Philharmonic

Gustavo Gimeno Directeur musical

FR L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Luxembourg (RTL). Depuis 1996, il est missionné par l'État. Il entre en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg, salle vantée pour son acoustique exceptionnelle. Avec ses 99 musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'orchestre a développé au cours de ses presque cent ans d'existence une sonorité distincte, emblématique de l'esprit du pays et de son ouverture sur l'Europe. Ses directeurs musicaux successifs ont été Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et enfin Gustavo Gimeno, qui célèbre cette saison sa dixième et dernière à la tête de l'orchestre. La phalange a enregistré entre 2017 et 2021 neuf disques sous le label Pentatone et collabore désormais avec le label harmonia mundi France, sous lequel ont déjà paru un enregistrement du *Stabat Mater* de Gioacchino Rossini, un disque consacré à *Apollon musagète* et à *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky, un autre à la *Messa di Gloria* et des pièces orchestrales de Giacomo Puccini et un quatrième à *Métaboles*, *Tout un monde lointain...* et la *Symphonie N° 1* de Henri Dutilleux, ce dernier ayant reçu un Diapason d'Or et un Choc de *Classica*. On compte parmi les partenaires musiciens de la saison 2024/25 l'artiste en résidence Tabea Zimmermann, ainsi que Iveta Apkalna, Tarmo Peltokoski, Tugan Sokhiev et Kazuki Yamada. Cette

Luxembourg Philharmonic
photo: CG Watkins





saison voit également la poursuite de la Luxembourg Philharmonic Academy, offrant à de jeunes instrumentistes une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. Depuis 2003, l'orchestre s'engage par des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Il noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et radio 100,7. Invitée dans le monde entier, la formation se produit cette saison notamment à plusieurs reprises en Allemagne ainsi qu'en Espagne, à Vienne, Aix-en-Provence, Strasbourg et Bruxelles à l'occasion de tournées. L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors sont Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas et Mercedes-Benz. Depuis 2010, il bénéficie de la mise à disposition par BGL BNP Paribas du violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659–1742). Depuis la saison 2022/23, la Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung met également généreusement à disposition de l'orchestre un violon de Giuseppe Guarneri filius Andreae et un second de Gennaro Gagliano. Elle prête aussi deux autres violons à destination de la Luxembourg Philharmonic Academy.

Luxembourg Philharmonic

Gustavo Gimeno Chefdirigent

DE Das Luxembourg Philharmonic steht seit seiner Gründung 1933 im Kontext der Sendetätigkeit von Radio Luxembourg (RTL) für die kulturelle Vitalität des Landes im Herzen Europas. Seit 1996 wird es von der öffentlichen Hand getragen, seit 2005 hat es sein Domizil in der Philharmonie Luxembourg, wo es in einem akustisch herausragenden Saal musizieren kann. Mit seinen 99 Musiker*innen aus rund zwanzig Nationen hat das Luxembourg Philharmonic in der fast hundertjährigen Zeit seines Bestehens einen spezifischen Orchesterklang ausgebildet, der die geistige Offenheit des Großherzogtums und dessen Schlüsselrolle bei der europäischen Integration widerspiegelt. Das Orchester wurde von Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (seit 2021 Ehrendirigent), David

opus - 100,7

Fill dech doheem, iwwerall

De Klassikradio fir Lëtzebuerg

www.opus.radio

Shallon, Bramwell Tovey und Emmanuel Krivine geleitet, aktueller Chef-dirigent ist Gustavo Gimeno, für den die aktuelle Saison die zehnte und letzte sein wird. Beim Label Pentatone erschienen zwischen 2017 und 2021 neun Alben des Luxembourg Philharmonic, danach begann eine Zusammenarbeit mit dem Label harmonia mundi France, aus der bisher Einspielungen von Gioacchino Rossinis *Stabat Mater*, von Igor Strawinskys *Apollon musagète* und *Der Feuervogel*, von Giacomo Puccinis *Messa di Gloria* und weiterer Orchesterwerke des Komponisten sowie von Henri Dutilleux' *Métaboles*, *Tout un monde lointain...* und der *Symphonie N° 1* hervorgegangen sind. Letztere wurde mit dem Diapason d'Or und dem Choc de Classica ausgezeichnet. Zu den musikalischen Partner*innen der Saison 2024/25 gehören Tabea Zimmermann als Artist in residence sowie Iveta Apkalna, Tarmo Peltokoski, Tugan Sokhiev und Kazuki Yamada. Fortgeführt wird in dieser Saison auch die Luxembourg Philharmonic Academy, die jungen Instrumentalist*innen eine zweijährige Vorbereitung auf die Orchesterlaufbahn ermöglicht. Seit 2003 engagiert sich das Orchester stark im Bereich der Veranstaltung von Konzerten und Workshops für Schüler, Kinder und Familien. Es arbeitet auch eng mit dem Grand Théâtre de Luxembourg, der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, dem CAPE Ettelbruck und Radio 100,7 zusammen. Nach Gastspiel-einladungen in zahlreiche Länder konzertiert das Orchester in dieser Saison in Deutschland und Spanien sowie in Wien, Aix-en-Provence, Straßburg und Brüssel. Das Luxembourg Philharmonic wird vom Kulturministerium des Großherzogtums subventioniert und von der Stadt Luxemburg finanziell unterstützt. Sponsoren sind die Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas und Mercedes-Benz. Seit 2010 steht dem Orchester dank des Engagements von BGL BNP Paribas das von Matteo Goffriller (1659–1742) gefertigte Violoncello «Le Luxembourgeois» zur Verfügung. Seit Beginn der Saison 2022/23 stellt die Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung dem Orchester großzügigerweise je eine Violine von Giuseppe Guarneri filius Andreae und von Gennaro Gagliano zur Verfügung, zudem zwei weitere Geigen zur Nutzung durch die Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy.

Polish Radio Choir – Luśławice

FR Basé dans le centre européen de la musique Krzysztof Penderecki à Luśławice, le chœur de la radio polonaise constitue l'un des ensembles vocaux majeurs du pays. Il a été créé en 1948 et se produit depuis 75 ans dans un répertoire incluant aussi bien de la musique vocale a cappella qu'avec instruments. C'est un ensemble qui ne puise pas seulement dans la riche histoire de la musique chorale mais est toujours avide de découvertes. Il recourt à des traditions de différents styles et époques, qu'il confronte de façon créative et moderne à sa propre vision du langage artistique et à sa sonorité propre, reconnaissable entre toutes. Le chœur s'implique dans des conférences explorant les relations entre son, corps et espace, dans l'interprétation de chants traditionnels et d'un répertoire préclassique, ainsi que dans celle de partitions aux structures mélodiques et harmoniques complexes. Il fréquente aussi l'univers du jazz mais le principal champ d'action du chœur est toutefois la musique polonaise du 20^e siècle. Il a créé des œuvres de compositeurs contemporains majeurs, parmi lesquels Krzysztof Penderecki, Witold Lutosławski, Henryk Mikołaj Górecki et Wojciech Kilar. L'ensemble collabore activement avec des artistes des nouvelles musiques polonaises comme Agata Zubel, Aleksander Kościów, Paweł Łukaszewski, Andrzej Kwieciński, Szymon Godziemba-Trytek, Aleksander Nowak et Paweł Mykietyn. Le Polish Radio Choir – Luśławice prend part à de nombreux festivals en Pologne et à l'étranger. Il collabore par ailleurs régulièrement avec l'Orchestre Symphonique National de la Radio Polonaise à Katowice, l'Orchestre de la Radio Polonaise à Varsovie, l'Orchester für Neue Musik, l'orchestre de l'Académie Beethoven et le Sinfonietta Cracovia. Le chœur de la radio polonaise est aussi invité à se produire à l'étranger pour interpréter la musique de Krzysztof Penderecki. Ces dernières années, il a chanté aux côtés de l'Orquesta de la Comunidad de Madrid dans cette même ville sous la direction de Marzena Diakun en 2022 et du London Philharmonic Orchestra dirigé par Vladimir Jurowski en 2017.

Polish Radio Choir – Lustawice
photo: St. Kusiak





Polish Radio Choir – Luśławice

DE Der Chor des Polnischen Rundfunks am Europäischen Musikzentrum Krzysztof Penderecki in Luśławice ist eines der herausragenden Vokalensembles in Polen. Es wurde 1948 gegründet und tritt seit über 75 Jahren mit einem Repertoire auf, das sowohl A-cappella-Musik als auch vokal-instrumentale Formen umfasst. Es ist ein Ensemble, das nicht nur aus der reichen Geschichte der Chormusik schöpft, sondern auch ständig auf der Suche ist – es greift nach den Traditionen verschiedener Stile und Epochen und konfrontiert sie auf kreative und moderne Weise mit seiner eigenen Vision einer künstlerischen Sprache und einem individuellen, wiedererkennbaren Klang. Der Chor beteiligt sich an Präsentationen, die die Beziehungen zwischen Klang, Körper und Raum untersuchen, an Interpretationen von traditionellen Liedern oder vorklassischem Repertoire sowie an Aufführungen komplexer melodischer und harmonischer Strukturen. Auch musikalische Begegnungen mit der Welt des Jazz sind ihm nicht fremd. Das besondere Betätigungsfeld des Chores ist die polnische Musik des 20. Jahrhunderts. Er hat Werke der bedeutendsten zeitgenössischen Komponisten uraufgeführt, darunter Krzysztof Penderecki, Witold Lutosławski, Henryk Mikołaj Górecki und Wojciech Kilar. Das Ensemble arbeitet aktiv mit Künstlern der neuesten polnischen Musik zusammen, darunter Agata Zubel, Aleksander Kościów, Paweł Łukaszewski, Andrzej Kwieciński, Szymon Godziemba-Trytek, Aleksander Nowak und Paweł Mykietyn. Der Chor des Polnischen Rundfunks – Luśławice nimmt an zahlreichen Festivals in Polen und im Ausland teil. Außerdem arbeitet er regelmäßig mit dem Nationalen Symphonieorchester des Polnischen Rundfunks in Kattowitz, dem Orchester des Polnischen Rundfunks in Warschau, dem Orchester für Neue Musik, dem Orchester der Beethoven-Akademie und dem Orchester Sinfonietta Cracovia zusammen. Der Polnische Rundfunkchor wird auch zu ausländischen Aufführungen von Krzysztof Pendereckis Musik eingeladen – in den letzten Jahren trat er mit dem ORCAM-Orchester in Madrid unter der Leitung von Marzena Diakun (2022) und dem London Philharmonic Orchestra unter der Leitung von Vladimir Jurowski (2017) auf.

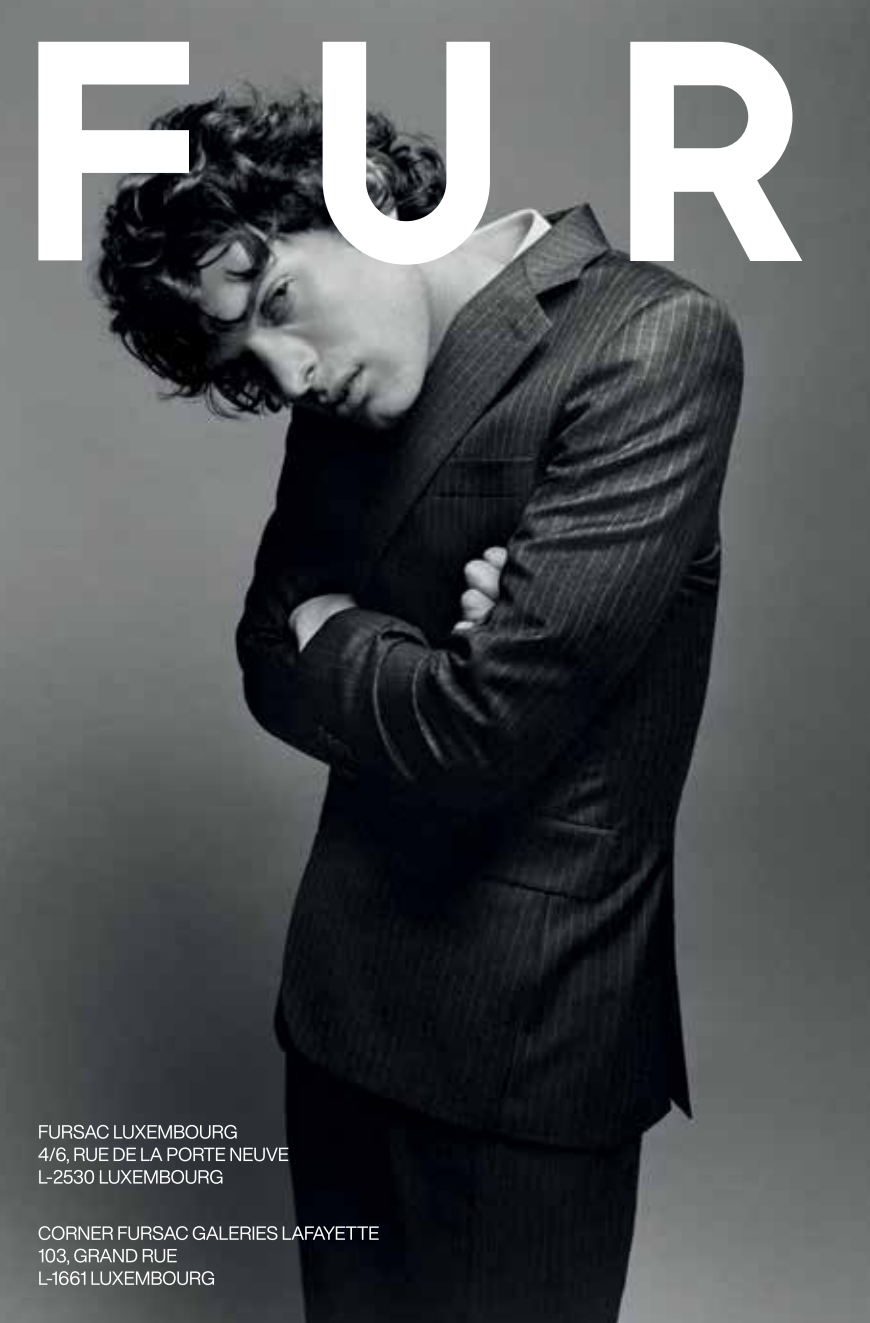
Katowice City Singers' Ensemble Camerata Silesia

FR Créé en 1990 par la cheffe Anna Szostak, qui le dirige toujours, l'ensemble de chanteurs de la ville de Katowice Camerata Silesia est une formation de musique de chambre majeure en Pologne. L'ensemble est particulièrement apprécié pour son interprétation de la musique contemporaine. Le chœur prend part à des créations et est aussi réputé pour ses interprétations de musique ancienne. En plus de trente années d'existence, la Camerata Silesia a acquis une réputation internationale, se faisant l'ambassadeur de la Pologne et de la ville de Katowice lorsqu'il est invité à se produire dans les grandes salles de concert d'Europe et d'Asie et de nombreux festivals internationaux. En étroite collaboration avec des représentants majeurs de la musique contemporaine, la Camerata Silesia a créé plus de 300 nouvelles œuvres, dont beaucoup spécialement composées à son intention. Sept des disques enregistrés par la Camerata Silesia ont été récompensés du prix Fryderyk décerné par l'Académie Polonaise de phonographie, tandis que de nombreux albums ont été nominés pour ce prix. Depuis 2004, l'ensemble est soutenu par la ville de Katowice et collabore durablement avec l'Orchestre Symphonique National de la Radio Polonaise dont le siège est devenu le lieu permanent pour ses concerts. Depuis 2024, l'ensemble de chanteurs de la ville de Katowice Camerata Silesia est l'institution culturelle de cette ville, cogérée par le Ministre de la Culture et du Patrimoine national.

Katowice City Singers' Ensemble Camerata Silesia

DE Das Kattowitzer Stadtsängerensemble Camerata Silesia ist ein führendes polnisches Kammermusikensemble, das 1990 von der Dirigentin Anna Szostak gegründet wurde, die es bis heute leitet. Das Ensemble wird vor allem für seine perfekte Aufführung zeitgenössischer Musik geschätzt. Der Chor wirkt an Uraufführungen mit und ist auch für seine Interpretationen alter Musik bekannt. Während ihrer über 30-jährigen Karriere hat die Camerata Silesia internationalen Ruhm erlangt, indem sie Polen und die Stadt Kattowitz bei Auftritten in den renommiertesten

FUR



FURSAC LUXEMBOURG
4/6, RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

CORNER FURSAC GALERIES LAFAYETTE
103, GRAND RUE
L-1661 LUXEMBOURG

SAC



Konzertsälen Europas und Asiens vertrat und an zahlreichen internationalen Festivals teilnahm. In enger Zusammenarbeit mit führenden Figuren der zeitgenössischen Musik hat Camerata Silesia mehr als 300 neue Werke uraufgeführt, von denen viele speziell für das Ensemble komponiert wurden. Sieben von Camerata Silesia eingespielte Alben wurden mit dem «Fryderyk»-Preis der Polnischen Akademie für Phonographie ausgezeichnet, viele CDs wurden für diesen Preis nominiert. Seit 2004 steht das Ensemble unter der Schirmherrschaft der Stadt Kattowitz und arbeitet dauerhaft mit dem Polnischen Nationalen Radiosinfonieorchester zusammen, dessen Sitz zum ständigen Veranstaltungsort für die Konzerte der Camerata Silesia wurde. Seit 2024 ist das Kattowitzer Städtische Sängereensemble Camerata Silesia die Kulturinstitution der Stadt Kattowitz, die vom Minister für Kultur und Nationales Erbe mitverwaltet wird.

Tarmo Peltokoski direction

FR Le chef finlandais Tarmo Peltokoski deviendra directeur musical du Hong Kong Philharmonic Orchestra à partir de la saison 2026/27, après en avoir été le directeur musical désigné en 2025/26. En janvier 2022, il a été nommé premier chef invité de la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, devenant ainsi le premier de l'histoire de l'orchestre à occuper ce poste. En mai de la même année, il a été nommé directeur musical et artistique de l'Orchestre symphonique national de Lettonie. Il a commencé son mandat au cours de la saison 2022/23, après quoi il a été nommé premier chef invité du Rotterdam Philharmonic. En août 2022, à l'âge de 22 ans, il a achevé son premier cycle du *Ring* de Richard Wagner au festival Eurajoki Bel Canto puis été nommé directeur musical de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse en décembre. Au cours des dernières saisons, il a fait ses débuts avec le Hong Kong Philharmonic, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, le Los Angeles Philharmonic, le Toronto Symphony, le Swedish Radio Symphony Orchestra et le Gothenburg Symphony, ainsi qu'avec le SWR Symphonieorchester au Festival de Pentecôte de

Baden-Baden et le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin. En été, il a fait ses débuts au Rheingau Musik Festival, au Schleswig-Holstein Musik Festival, au Beethovenfest Bonn, au Festival de Verbier, au Musikfest Bremen et au Festival de Música y Danza Granada. Tarmo Peltokoski dirigera en août prochain *Le Crépuscule des dieux* de Wagner à Riga. En septembre, il fera ses débuts aux BBC Proms au Royal Albert Hall avec le BBC Symphony Orchestra et, à l'automne, il sera au pupitre du Filarmonica della Scala, du Philharmonia Zürich et de l'Israel Philharmonic. Au printemps 2025, il part en tournée en Allemagne avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, fait ses débuts avec le London Philharmonic Orchestra et le Bayerisches Staatsorchester ainsi qu'au Japon à la tête du NHK Symphony Orchestra. À l'été, il dirigera *Parsifal* avec l'Orchestre symphonique national de Lettonie. Il a travaillé avec des solistes tels que Yuja Wang, Asmik Grigorian, Matthias Goerne, Julia Fischer, Golda Schultz, Martin Fröst, Patricia Kopatchinskaja, Janine Jansen, Martin Helmchen, Leonidas Kavakos, Camilla Nylund et Sol Gabetta. Tarmo Peltokoski a commencé ses études à l'âge de 14 ans avec Jorma Panula et étudié avec Sakari Oramo à l'Académie Sibelius. Il a également suivi l'enseignement de Hannu Lintu, Jukka-Pekka Saraste et Esa-Pekka Salonen. Il est aussi pianiste et a étudié le piano à l'Académie Sibelius avec Antti Hotti. Son jeu a été récompensé lors de nombreux concours et il s'est produit en tant que soliste avec tous les grands orchestres finlandais. Il enregistre exclusivement pour Deutsche Grammophon depuis octobre 2023. Son premier disque a paru en mai 2024. En 2022, il a reçu le prix Lotto du Rheingau Musik Festival et, l'année suivante, le prix Opus Klassik pour son enregistrement avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. En outre, il a également étudié la composition et l'arrangement et manifeste un intérêt particulier pour la comédie musicale et l'improvisation. À la Philharmonie Luxembourg, Tarmo Peltokoski s'est tenu pour la dernière fois au pupitre lors de la saison 2023/24, déjà à la tête de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg.

Tarmo Peltokoski Leitung

DE Der finnische Dirigent Tarmo Peltokoski wird ab der Saison 2026/27 Musikdirektor des Hong Kong Philharmonic Orchestra, nachdem er 2025/26 als designierter Musikdirektor fungiert. Im Januar 2022 wurde er zum Ersten Gastdirigenten der Deutschen Kammerphilharmonie Bremen ernannt und ist damit der erste Dirigent in der Geschichte des Orchesters, der diese Position innehat. Im Mai 2022 wurde Peltokoski zum musikalischen und künstlerischen Leiter des Lettischen Nationalen Symphonieorchesters ernannt. Er begann seine Amtszeit in der Saison 2022/23. Anschließend wurde er zum Ersten Gastdirigenten des Rotterdams Philharmonisch Orkest ernannt. Im August 2022 vollendete er im Alter von 22 Jahren seinen ersten Wagner-*Ring*-Zyklus beim Eurajoki Bel Canto Festival. Im Dezember 2022 wurde Peltokoski zum Musikdirektor des Orchestre National du Capitole de Toulouse ernannt. In den letzten Spielzeiten debütierte er mit dem Hong Kong Philharmonic, dem Orchestre Philharmonique de Radio France, dem Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, dem Los Angeles Philharmonic, dem Toronto Symphony, dem Swedish Radio Symphony Orchestra und den Göteborgs Symfonikern sowie dem SWR Symphonieorchester bei den Pfingstfestspielen Baden-Baden und dem Deutschen Symphonie-Orchester Berlin. Im Sommer debütierte er beim Rheingau Musik Festival, Schleswig-Holstein Musik Festival, Beethovenfest Bonn, Verbier Festival, Musikfest Bremen und Festival de Música y Danza Granada. Im August wird Peltokoski Wagners *Götterdämmerung* in Riga dirigieren. Im September wird er sein Debüt bei den BBC Proms in der Royal Albert Hall mit dem BBC Symphony Orchestra geben und später im Herbst die Filarmonica della Scala und die Philharmonia Zürich sowie das Israel Philharmonic Orchestra dirigieren. Im Frühjahr 2025 geht er mit dem Orchestre National du Capitole de Toulouse auf Deutschlandtournee, gibt sein Debüt mit dem London Philharmonic Orchestra und dem Bayerischen Staatsorchester und sein Japan-Debüt am Pult des NHK Symphony Orchestra. Im

Tarmo Peltokoski photo: Peter Rigaud



TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour
soutenir les passions et projets
qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951 Luxembourg - BGL) Communication Marketing octobre 2024



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

Sommer 2025 wird er *Parsifal* beim Latvian National Symphony Orchestra dirigieren. Er hat mit Solistinnen und Solisten wie Yuja Wang, Asmik Grigorian, Matthias Goerne, Julia Fischer, Golda Schultz, Martin Fröst, Patricia Kopatchinskaja, Janine Jansen, Martin Helmchen, Leonidas Kavakos, Camilla Nylund und Sol Gabetta gearbeitet. Tarmo Peltokoski begann sein Studium im Alter von 14 Jahren bei Jorma Panula und studierte bei Sakari Oramo an der Sibelius-Akademie. Außerdem wurde er von Hannu Lintu, Jukka-Pekka Saraste und Esa-Pekka Salonen unterrichtet. Er ist auch Pianist und studierte Klavier an der Sibelius-Akademie bei Antti Hotti. Sein Klavierspiel wurde bei zahlreichen Wettbewerben ausgezeichnet, und er ist als Solist mit allen großen finnischen Orchestern aufgetreten. Im Oktober 2023 unterzeichnete Tarmo Peltokoski einen exklusiven Plattenvertrag mit der Deutschen Grammophon. Sein Debütalbum wurde im Mai 2024 veröffentlicht. Im Jahr 2022 erhielt er den Lotto-Preis beim Rheingau Musik Festival und 2023 den Opus Klassik für seine Aufnahme mit der Deutschen Kammerphilharmonie Bremen. Darüber hinaus hat Tarmo Peltokoski auch Komposition und Arrangement studiert und hat eine besondere Vorliebe für Musik-Comedy und Improvisation. In der Philharmonie Luxembourg stand Tarmo Peltokoski zuletzt in der vergangenen Saison am Pult des Luxembourg Philharmonic.

Brian Mulligan Holländer

FR Diplômé de la Juilliard School, Brian Mulligan est connu pour son interprétation du répertoire classique, d'œuvres de Richard Wagner et Richard Strauss, des partitions les plus exigeantes des 20^e et 21^e siècles, et se produit sur les grandes scènes d'Europe et d'Amérique du Nord. Ces dernières saisons, il a fait ses débuts en Telramund au San Francisco Opera et en Barak au Théâtre du Capitole de Toulouse. Il a chanté Wotan (*La Walkyrie*) avec le Rotterdam Philharmonic Orchestra, le Hollandais au Teatro Regio de Turin, Jochanaan (*Salome*) à Amsterdam, Mandryka (*Arabella*) à San Francisco, Kurwenal au Teatro di San Carlo à Naples et

au Teatro Real de Madrid, Wotan (*L'Or du Rhin*) à Bregenz, Balstrode (*Peter Grimes*) au Wiener Staatsoper, Créon (*Œdipe*) au Festival de Salzbourg, Herold (*Lohengrin*) et Faninal au Metropolitan Opera de New York et le *War Requiem* de Benjamin Britten avec le San Francisco Symphony Orchestra. Lors de la saison 2024/25, Brian Mulligan incarne le Hollandais au Concertgebouw d'Amsterdam, Don Pizarro (*Fidelio*) au Lyric Opera de Chicago, le Wanderer (*Siegfried*) avec le Hangzhou Philharmonic en Chine et Jochanaan au Teatro di San Carlo de Naples. Il a aussi chanté le Hollandais aux côtés de l'Orchestre Philharmonique de Taïwan à Taipei. Il fait par ailleurs ses débuts avec le Philadelphia Orchestra en Kurwenal.

Brian Mulligan Holländer

DE Brian Mulligan, Absolvent der Juilliard School, ist für seine Interpretationen des klassischen Repertoires, der Werke von Wagner und Strauss sowie der anspruchsvollsten Werke des 20. und 21. Jahrhunderts bekannt und tritt auf den großen Bühnen Europas und Nordamerikas auf. In den letzten Spielzeiten gab er sein Debüt als Telramund an der San Francisco Opera und als Barak am Théâtre du Capitole de Toulouse. Er sang Wotan (*Die Walküre*) mit den Rotterdamer Philharmonikern, den fliegenden Holländer am Teatro Regio in Turin, Jochanaan (*Salome*) in Amsterdam, Mandryka (*Arabella*) in San Francisco, Kurwenal am Teatro di San Carlo in Neapel und am Teatro Real in Madrid, Wotan (*Rheingold*) in Bregenz, Balstrode (*Peter Grimes*) an der Wiener Staatsoper, Kreon (*Ödipus*) bei den Salzburger Festspielen, Herold (*Lohengrin*) und Faninal an der Metropolitan Opera in New York und Brittens *War Requiem* mit dem San Francisco Symphony Orchestra. In der Saison 2024/25 tritt Brian Mulligan als Holländer im Concertgebouw in Amsterdam, als Don Pizarro (*Fidelio*) an der Lyric Opera of Chicago, als Der Wanderer (*Siegfried*) beim Hangzhou Philharmonic in China und als Jochanaan am Teatro di San Carlo in Neapel auf. Den Holländer singt er außerdem mit der Philharmonie Taiwan in Taipeh. Außerdem gibt er sein Debüt beim Philadelphia Orchestra als Kurwenal.

Brian Mulligan photo: Dario Acosta



David Fischer photo: Christian Palm



David Fischer Steuermann

FR Depuis 2019, David Fischer est membre de la troupe du Deutsche Oper am Rhein où il a fait cette saison ses débuts en Don Ottavio dans *Don Giovanni* de Mozart. C'est dans cette même maison qu'il a aussi fait ses débuts en Lensky (*Eugène Onéguine*), Tamino (*La Flûte enchantée*), Alfred (*La Chauve-souris*), Cassio (*Otello* de Verdi), le Marin (*Le Vaisseau fantôme*), Peppe (*Pagliacci* de Leoncavallo), Malcolm (*Macbeth* de Verdi), Tybalt dans *Roméo et Juliette* de Gounod et Harlekin (*Der Kaiser von Atlantis* de Ullmann). Le rôle de Tamino l'a déjà mené au Festival de Salzbourg, au Semperoper de Dresde et à l'Opéra de Leipzig. En 2023, il a aussi incarné Piquillo dans *La Périchole* d'Offenbach au Theater an der Wien où il retourne cette année pour Alfred (*La Chauve-souris*). En concert cette année, il entame notamment une tournée européenne aux côtés de Jordi Savall avec la *Messe en ut* de Mozart. Suit le *Stabat Mater* de Haydn dirigé par René Jacobs également en tournée européenne, *La Première Nuit de Walpurgis* de Mendelssohn en France et en Suisse. Par le passé, il a collaboré avec des chefs tels Teodor Currentzis, Joana Mallwitz, Philippe Herreweghe, Jordan de Souza, Gabriel Venzago et le Thomaskantor Andreas Reize, et est parti en tournée en Asie et en Europe avec des orchestres comme la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, l'Akademie für Alte Musik Berlin, le Freiburger Barockorchester, le Royal Concertgebouw Orchestra et le B'Rock Orchestra. Il a été invité au Festival de Salzbourg, à la Philharmonie de Berlin, au Palais des Arts de Budapest, à l'église Saint-Michel de Hambourg par le Hamburg Ballett, au Forum National de la Musique de Wrocław, à la Tonhalle Düsseldorf, à la Norddeutscher Rundfunk, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Paris et au château de Versailles. *La Passion selon saint Jean* de Bach, *La Première Nuit de Walpurgis* de Mendelssohn et la *Messe en ut* de Mozart ont fait l'objet de disques avec lui. David Fischer a chanté des lieder notamment en Suisse au Festival Classique des Haudères, à Genève et au Festival Schumann

de Bonn. En 2022, David Fischer et Pauliina Tukiainen ont fait leurs débuts dans le cycle de Schubert *La Belle Meunière* dans le cadre des Schaffhauser Meisterkonzerte. Cette année, David Fischer et Andreas Frese retournent aux Weilburger Schlosskonzerte, notamment avec *Les Amours du poète* de Schumann.

David Fischer Steuermann

DE David Fischer ist seit 2019 Ensemblemitglied der Deutschen Oper am Rhein, wo er in der aktuellen Spielzeit sein Hausdebüt als Don Ottavio in Mozarts *Don Giovanni* gibt. Weitere Rollen an seinem Stammhaus sind Lensky in *Eugen Onegin*, Tamino in *Die Zauberflöte*, Alfred in *Die Fledermaus*, Cassio in Verdis *Otello*, Steuermann in *Der fliegende Holländer*, Peppe in Leoncavallos *Pagliacci*, Malcolm in Verdis *Macbeth*, Tybalt in Gounods *Roméo et Juliette* und Harlekin in Ullmanns *Der Kaiser von Atlantis*. Die Rolle des Tamino führte David Fischer bereits zu den Salzburger Festspielen, an die Semperoper Dresden und an die Oper Leipzig – 2023 sang er außerdem den Piquillo in Offenbachs *La Périochole* am Theater an der Wien. In diesem Jahr wird er als Alfred in *Die Fledermaus* an dieses Haus zurückkehren. Im Konzertbereich wird David Fischer 2025 unter anderem mit Jordi Savall durch Europa touren – auf dem Programm steht Mozarts *c-moll-Messe*. Danach folgt Haydns *Stabat Mater* mit René Jacobs ebenfalls auf Europa-Tournee, Mendelssohns *Walpurgisnacht* in Frankreich und der Schweiz. In der Vergangenheit arbeitete David Fischer mit Dirigenten wie Teodor Currentzis, Joana Mallwitz, Philippe Herreweghe, Jordan de Souza, Gabriel Venzago und Thomaskantor Andreas Reize zusammen und unternahm Tourneen in Asien und Europa mit Orchestern wie der Deutschen Kammerphilharmonie Bremen, der Akademie für Alte Musik Berlin, dem Freiburger Barockorchester, Royal Concertgebouw Orchestra und B'Rock Orchestra und trat bei den Salzburger Festspielen, in der Berliner Philharmonie, im Palast der Künste in Budapest, mit dem Hamburg Ballett im Hamburger Michel, in der NFM Breslau, in der Tonhalle Düsseldorf, beim NDR, im

Concertgebouw Amsterdam, in der Philharmonie de Paris und im Schloss von Versailles auf. Bachs Johannes-Passion, Mendelssohns *Die erste Walpurgisnacht* und Mozarts *c-moll-Messe* wurden mit ihm auf CD veröffentlicht. David Fischer hat das Lied u. a. beim Schweizer Festival Classique des Haudères, in Genf und beim Bonner Schumannfest aufgeführt. 2022 gaben David Fischer und Pauliina Tukiainen ihr Debüt bei den Schaffhauser Meisterkonzerten mit Schuberts Liederzyklus *Die schöne Müllerin*. In diesem Jahr werden David Fischer und Andreas Frese erneut bei den Weilburger Schlosskonzerten auftreten, unter anderem mit Schumanns *Dichterliebe*.

Gabriela Scherer Senta

FR La soprano suisse Gabriela Scherer est célébrée par des scènes réputées telles que le Staatsoper Unter den Linden, le Deutsche Oper Berlin, le Semperoper de Dresde, le Staatsoper de Hambourg, le Festspielhaus Baden-Baden et l'Opéra national de Paris. Elle est reconnue dans le monde entier pour ses incarnations puissantes de rôles de Gluck, Mozart, Puccini, Strauss, Verdi, Wagner et Weber. Lors de la saison 2024/25, Gabriela Scherer est en tournée avec l'Orchestre de la Philharmonie nationale hongroise dans *La Légende de Saint Élisabeth* de Liszt à Budapest, Amsterdam et Bruxelles. Elle chante Pamina au Staatsoper de Berlin et Senta à Düsseldorf, au Deutsche Oper de Berlin, et à Bruxelles. Elle fait par ailleurs ses débuts au Teatro Real de Madrid lors d'un gala avec des œuvres de Wagner et Strauss, et chante la *Messa da Requiem* de Verdi à l'Alte Oper de Francfort. Parmi les points forts récents, citons ses débuts en Chrysothemis dans *Elektra* au Semperoper de Dresde, Leonore dans *Fidelio* à Lisbonne, ainsi que les rôles-titres d'*Arabella* au Deutsche Oper Berlin et de *Tosca* à Dortmund. Elle a aussi incarné Elsa dans *Lohengrin*, Elisabetta dans *Don Carlo* et Agathe dans *Der Freischütz* à Leipzig. Elle a étudié au Mozarteum de Salzbourg, été membre de la troupe de l'Opéra de Leipzig et plus tard du Bayerische Staatsoper, et collabore régulièrement avec des chefs comme Marc

Albrecht, Riccardo Chailly, Ádám Fischer, Lawrence Foster, Sir John Eliot Gardiner, Thomas Guggeis, Christopher Hogwood, Marek Janowski, Axel Kober, Marc Minkowski, Kent Nagano, Donald Runnicles et Simone Young.

Gabriela Scherer Senta

DE Die Schweizer Sopranistin Gabriela Scherer wird an renommierten Bühnen wie der Staatsoper Unter den Linden, der Deutschen Oper Berlin, der Semperoper Dresden, der Staatsoper Hamburg, dem Festspielhaus Baden-Baden und der Opéra national de Paris gefeiert. Sie ist international anerkannt für ihre kraftvollen Darstellungen von Partien von Gluck, Mozart, Puccini, Strauss, Verdi, Wagner und Weber. In der Spielzeit 2024/25 ist Gabriela Scherer mit der Ungarischen Nationalphilharmonie mit Liszts *Die Legende von der heiligen Elisabeth* auf Tournee in Budapest, Amsterdam und Brüssel. Sie singt Pamina in Berlin (Staatsoper) und Senta in Düsseldorf, Berlin (Deutsche Oper), Luxemburg und Brüssel. Außerdem debütiert sie am Teatro Real Madrid in einer Gala mit Werken von Wagner und Strauss und singt Verdis *Messa da Requiem* an der Alten Oper Frankfurt. Zu den jüngsten Höhepunkten zählen ihre Debüts als Chrysothemis in *Elektra* (Semperoper Dresden), Leonore in *Fidelio* (Lissabon) sowie die Titelrollen in *Arabella* (Deutsche Oper Berlin) und *Tosca* (Dortmund). Außerdem sang sie die Elsa in *Lohengrin*, die Elisabetta in *Don Carlo* und die Agathe in *Der Freischütz* (Leipzig). Sie studierte am Mozarteum in Salzburg. Sie war Mitglied der Oper Leipzig und später der Bayerischen Staatsoper und arbeitet regelmäßig mit Dirigenten wie Marc Albrecht, Riccardo Chailly, Ádám Fischer, Lawrence Foster, Sir John Eliot Gardiner, Thomas Guggeis, Christopher Hogwood, Marek Janowski, Axel Kober, Marc Minkowski, Kent Nagano, Donald Runnicles und Simone Young.

Gabriela Scherer photo: Gisela Schenker



Christof Fischesser Daland

FR La basse Christof Fischesser a étudié le chant auprès de Martin Gründler à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Francfort et remporté en 2000 le premier prix du concours national allemand Bundeswettbewerb für Gesang à Berlin. Ont suivi des engagements en tant que membre de troupes à Karlsruhe et Berlin. De 2012 à 2015, il a été membre de la troupe de l'Opéra de Zurich avec lequel il entretient depuis une collaboration particulièrement étroite. Lors de la saison 2024/25, il y retourne pour Fiesco dans *Simon Boccanegra* de Verdi, le roi Henri l'Oiseleur dans *Lohengrin* de Wagner et Rocco dans *Fidelio* de Beethoven. Parmi ses autres engagements, citons Pogner dans *Les Maîtres-chanteurs de Nuremberg* au Staatsoper Unter den Linden de Berlin, le Roi Marke dans *Tristan und Isolde* à Stockholm ainsi que l'Esprit des eaux dans *Rusalka* et le Commandeur dans *Don Giovanni* au Bayerische Staatsoper de Munich. Christof Fischesser est régulièrement invité par des opéras et salles de concert d'envergure internationale, et des festivals comme le Festival de Salzbourg, le Lucerne Festival ou le Festival d'Aix-en-Provence. Il a collaboré avec des chefs réputés tels Bernard Haitink, Kent Nagano, Sir Antonio Pappano, Philippe Jordan, Yannick Nézet-Séguin et Kirill Petrenko. De nombreux disques et DVD documentent son travail artistique, parmi lesquels *Fidelio* de Beethoven dirigé par Claudio Abbado, *Manon* de Massenet dirigé par Daniel Barenboim ou *Lohengrin* de Wagner sous la baguette de Kent Nagano.

Christof Fischesser Daland

DE Der Bass Christof Fischesser studierte Gesang bei Martin Gründler an der Hochschule für Musik und Darstellende Kunst in Frankfurt am Main und gewann im Jahr 2000 den Ersten Preis beim Bundeswettbewerb für Gesang in Berlin. Es folgten Engagements als Ensemblemitglied in Karlsruhe und Berlin. Von 2012 bis 2015 war er Ensemblemitglied am Opernhaus Zürich, mit dem ihn seither eine besonders enge

Christof Fischesser photo: Jens Fischesser



Catriona Morison photo: Jeremy Knowles



Zusammenarbeit verbindet. In der Saison 2024/25 kehrt er als Fiesco in Verdis *Simon Boccanegra*, König Heinrich in Wagners *Lohengrin* und Rocco in Beethovens *Fidelio* dorthin zurück. Weitere Engagements führen ihn als Pogner in *Die Meistersinger von Nürnberg* an die Berliner Staatsoper Unter den Linden, als König Marke in *Tristan und Isolde* nach Stockholm sowie als Wassermann in *Rusalka* und Komtur in *Don Giovanni* an die Bayerische Staatsoper München. Christof Fischesser ist regelmäßiger Gast internationaler Opern- und Konzerthäuser und tritt regelmäßig bei Festivals wie den Salzburger Festspielen, dem Lucerne Festival oder dem Festival Aix-en-Provence auf. Darüber hinaus arbeitete er bereits mit namhaften Dirigenten wie Bernard Haitink, Kent Nagano, Sir Antonio Pappano, Philippe Jordan, Yannick Nézet-Séguin und Kirill Petrenko. Zahlreiche CD- und DVD-Erscheinungen dokumentieren das künstlerische Schaffen Christof Fischessers, darunter Beethovens *Fidelio* unter der Leitung von Claudio Abbado, Massenets *Manon* unter Daniel Barenboim oder Wagners *Lohengrin* unter Kent Nagano.

Catriona Morison Mary

FR Mezzo-soprano écossaise basée à Berlin, Catriona Morison a acquis une large reconnaissance en 2017 en remportant le prix principal et le prix partagé de lied du célèbre concours BBC Cardiff Singer of the World. Membre de la troupe de l'opéra de Wuppertal de 2016 à 2018, elle a fait sensation dans divers rôles parmi lesquels Nicklausse, Charlotte, Hänsel, Maddalena, le Petit Arabe, Clarice et Cherubino. Elle a fait ses débuts en 2015 au Festival de Salzbourg dans le cadre du Young Singers Project et s'est produite au Festival de Pentecôte de Salzbourg. Elle a été invitée au Festival International d'Édimbourg, à l'Opéra de Cologne, à l'Opéra National de Bergen, au Staatstheater de Hambourg et au Théâtre National de Weimar. Récemment, elle a enrichi son répertoire avec le rôle du Compositeur dans *Ariane à Naxos* et de Fricka dans *L'Or du Rhin* de Wagner. Son répertoire de concert occupe une place importante dans sa carrière. Lors des BBC Proms en 2019, elle a fait ses débuts dans *Sea*

Pictures de Elgar, accompagnée par le BBC National Orchestra of Wales sous la baguette d'Elim Chan. Elle a aussi pris part à la création de *This Frame is Part of the Painting* d'Errollyn Wallen, commandée à son intention. Les lieder constituent une part importante de son répertoire et son dernier disque y est consacré avec des pages de Grieg, Brahms, Josephine Lang et Schumann, où elle est accompagnée par Malcolm Martineau. Elle s'est fait remarquer au Wigmore Hall, au Festival International d'Édimbourg, au Leeds Lieder Festival, à l'Oxford Lieder Festival, à la Schubertiada de Vilabertran, à l'Heidelberger Frühling, à Copenhague et Barcelone.

Catriona Morison Mary

DE Catriona Morison, die schottische Mezzosopranistin mit Wohnsitz in Berlin, erlangte 2017 breite Anerkennung, als sie den Hauptpreis und den geteilten Liedpreis des renommierten Wettbewerbs BBC Cardiff Singer of the World gewann. Als Ensemblemitglied der Oper in Wuppertal (2016–2018) beeindruckte sie mit vielfältigen Rollen, darunter Nicklausse, Charlotte, Hänsel, Maddalena, Kleiner Araber, Prinzessin Clarice und Cherubino. Sie debütierte 2015 bei den Salzburger Festspielen als Teil des Young Singers Project und trat auch bei den Salzburger Pfingstfestspielen auf. Gastengagements führten sie zum Edinburgh International Festival, Oper Köln, Bergen Nasjonale Opera, Staatsoper Hamburg und Nationaltheater Weimar. Zuletzt erweiterte sie ihr Repertoire um die Rolle des Komponisten in *Ariadne auf Naxos* und der Fricka in Wagners *Rheingold*. Ihr Konzertrepertoire ist ebenfalls von großer Bedeutung. Bei den BBC Proms 2019 debütierte sie mit Elgars *Sea Pictures* begleitet vom BBC National Orchestra of Wales unter Elim Chan. Zudem wirkte sie an der Uraufführung von Errollyn Wallens *This Frame is Part of the Painting* mit, ein für sie in Auftrag gegebenes Werk. Liedgestaltung ist für Catriona Morison besonders wichtig, so erschien ihre letzte CD mit Liedern von Grieg, Brahms, Josephine Lang und Robert Schumann, begleitet von Malcolm Martineau. Sie beeindruckte bereits in der Wigmore Hall, beim

Edinburgh International Festival, beim Leeds Lieder Festival, beim Oxford Lieder Festival, der Schubertiada Vilabertran, dem Heidelberger Frühling, in Kopenhagen und Barcelona.

Tuomas Katajala Erik

FR Le ténor finlandais Tuomas Katajala a étudié à Helsinki, Rome et Amsterdam, et est devenu depuis l'un des ténors scandinaves les plus polyvalents et les plus demandés, avec des succès aussi bien en concert qu'à l'opéra. Des engagements à l'opéra l'ont conduit sur les grandes scènes d'Europe et d'ailleurs. Parmi les temps forts les plus récents, citons Max (*Der Freischütz*) à Vienne, Strasbourg et Leipzig, Idomeneo à Tel Aviv, Erik (*Le Vaisseau fantôme*) à Pékin, Loge (*L'Or du Rhin*) en version de concert à Singapour, Parsifal également en version de concert à Milan, Pollux dans *L'Amour de Danaé* de Richard Strauss à Gênes, et ses débuts dans le rôle de Lohengrin au Festival d'opéra de Savonlinna. Son vaste répertoire de concert comprend entre autres des œuvres-clés de Johann Sebastian Bach, Joseph Haydn, Ludwig van Beethoven, Felix Mendelssohn Bartholdy, Robert Schumann, Gustav Mahler et Benjamin Britten, qu'il a interprétées dans le monde entier dans des salles de concert et des festivals renommés. Tuomas Katajala a collaboré avec des chefs tels Vladimir Ashkenazy, Kent Nagano, Klaus Mäkelä, Pablo Heras-Casado, Esa-Pekka Salonen, Mikko Franck, Susanna Mälkki, Eivind Gullberg Jensen, Hannu Lintu, Tugan Sokhiev, Andrey Boreyko, Santtu-Matias Rouvali et Patrick Lange. Parmi les projets à venir, on peut citer ses débuts en tant que Dmitri (Grigori Otrepiev) dans une nouvelle production de *Boris Godounov* de Modest Moussorgsky au Festival d'opéra de Savonlinna, ainsi que plusieurs concerts à Riga, Malmö et Tampere.

Tuomas Katajala photo: Heikki Tuuli



Tuomas Katajala Erik

DE Der finnische Tenor Tuomas Katajala studierte in Helsinki, Rom und Amsterdam und hat sich seither zu einem der vielseitigsten und gefragtesten skandinavischen Tenöre entwickelt, mit Erfolgen sowohl im Konzert als auch in der Oper. Opernengagements führten ihn auf die großen Opernbühnen Europas und darüber hinaus. Zu den jüngsten Höhepunkten zählen sein Max (*Der Freischütz*) in Wien, Straßburg und Leipzig, Idomeneo in Tel Aviv, Erik (*Der fliegende Holländer*) in Peking, Loge (*Das Rheingold*) (konzertant) in Singapur, *Parsifal* (konzertant) in Mailand, Pollux in Strauss' *Die Liebe der Danae* in Genua, und sein Rollendebüt als Lohengrin bei den Opernfestspielen Savonlinna. Sein umfangreiches Konzertrepertoire umfasst u. a. Schlüsselwerke von Johann Sebastian Bach, Joseph Haydn, Ludwig van Beethoven, Felix Mendelssohn Bartholdy, Robert Schumann, Gustav Mahler, Benjamin Britten, die er in der ganzen Welt in renommierten Konzertsälen und bei Festivals gestaltet hat. Katajala hat mit Dirigentinnen und Dirigenten wie Vladimir Ashkenazy, Kent Nagano, Klaus Mäkelä, Pablo Heras-Casado, Esa-Pekka Salonen, Mikko Franck, Susanna Mälkki, Eivind Gullberg Jensen, Hannu Lintu, Tugan Sokhiev, Andrey Boreyko, Santtu-Matias Rouvali und Patrick Lange zusammengearbeitet. Zu künftigen Projekten gehört sein Debüt als Dmitri (Grigori Otrepjew) in einer neuen Produktion von Modest Mussorgskys *Boris Godunow* beim Opernfestival in Savonlinna sowie verschiedene Konzerte in Riga, Malmö und Tampere.

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Gustavo Gimeno & Luxembourg Philharmonic

The Farewell Concert

23.05.25

Vendredi / Freitag / Friday

Luxembourg Philharmonic

Gustavo Gimeno direction

Tabea Zimmermann alto

Lentz: *Monh aus «Mysterium»* («Caeli enarrant...» 7)

Bruckner: *Symphonie N° 6*

«r» **résonances** 18:45 Grand Auditorium

Artist talk: Gustavo Gimeno in conversation with Stephan Gehmacher (EN)

Luxembourg Philharmonic

19:30

80' + entracte

Grand Auditorium

Tickets: 36 / 56 / 76 / 88 € / **Phil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2025

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,

Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz